



CLUB AFRIQUE
RÉSEAU AEGE

NUMÉRO 2 ■ MARS 2022

L'awalé

L'édito du club Afrique

Nous vous proposons pour ce deuxième numéro du Club Afrique de l'AEGE une version teintée de conflit russo-ukrainien mais également des news qui auraient pu échapper aux plus assidus d'entre nous, derrière la crise actuelle.

Bonne lecture...

Au sommaire :

- p.2 GUERRE EN UKRAINE : FAMINE ANNONCÉE EN AFRIQUE
- p.3 SANCTIONS SUR LA RUSSIE : L'AFRIQUE PEUT TIRER SON ÉPINGLE DU JEU
- p.4 L'AFRIQUE NOUVEAU GÉANT DU GAMING ?
- p.5 LE SYSTÈME DE PAIEMENT PANAFRICAIN FUTUR LEADER DES ÉCHANGES COMMERCIAUX INTRA-AFRICAINS
- p.6 SOMMET UE-UA : LE RÉVEIL TARDIF DE L'UNION EUROPÉENNE
- p.7 LA RUSSIE CONTINUE SA PERCÉE EN AFRIQUE
- p.8 ÉTHIOPIE : LE GRAND BARRAGE SUR LE NIL BLEU A PRODUIT SA PREMIÈRE ÉLECTRICITÉ
- p.9 LA FRANCE : RÉSILIENTE AU SAHEL ?
- p.10 LA BATAILLE POUR L'INFLUENCE DANS LES GRANDS LACS

GUERRE EN UKRAINE : FAMINE ANNONCÉE EN AFRIQUE

#Ukraine

#Russie

#Afrique

#Résilience

À SAVOIR

L'Afrique importe deux tiers du blé qu'elle consomme de Russie ou d'Ukraine. A titre d'exemple l'Égypte achète 50 % du blé russe exporté en Afrique et 85 % de ses réserves de blé sont constituées de blé russe, le reste étant du blé ukrainien. Si on ajoute à cela que la tonne de blé a déjà pris 15 dollars depuis janvier, les spécialistes du secteur annoncent une hausse de 30 % du prix si la Russie se retrouve empêchée d'exporter son blé vers l'Afrique.

Or cette situation pourrait mener à une famine ou alors à une réorganisation des dépendances céréalières africaines.

CE QU'IL FALLAIT VOIR

Un certain nombre de pays africain dépend en majorité du blé russe et ukrainien, si jamais les exportations céréalières étaient stoppées après les moissons cet été, il est certain que la bourse de Chicago s'envolerait et ferait monter le cours du blé à des sommets. L'Afrique serait en difficulté, certains pays ne pourront pas suivre l'envolée des prix et nécessiteront une aide internationale.

Ce qui inquiète également c'est la faiblesse des stocks céréaliers du Proche-Orient et de l'Afrique, le Liban par exemple peut tenir un mois sans réapprovisionnement.

LES NEWS

RFI - 26/02/2022

[Cours du blé: la guerre en Ukraine aura une incidence en Afrique aussi](#)

Le Journal de l'Afrique - 28/02/2022

[Algérie, Égypte, Soudan... Une dépendance aux blés russe et ukrainien qui peut coûter cher](#)

SANCTIONS SUR LA RUSSIE : L'AFRIQUE PEUT TIRER SON ÉPINGLE DU JEU

#Afrique

#Russie

#RapportDeForce

À SAVOIR

Il est bien connu que la dépendance énergétique de l'Europe vis-à-vis de la Russie est très forte. En effet le gaz russe alimente des millions de foyers européens, le pétrole russe fait rouler des millions de voiture en Europe, et des métaux russes font fonctionner l'industrie européenne. Or depuis jeudi, les sanctions à l'égard de la Fédération de Russie ne cessent de s'alourdir ; faisant craindre en Europe une pénurie et/ou une flambée des prix des matières premières autrefois importées de Russie.

CE QU'IL FALLAIT VOIR

Sans gaz russe l'Europe va devoir se trouver un autre fournisseur de gaz en attendant de se construire une indépendance énergétique réelle. L'Algérie entend accroître la dépendance des européens à son gaz. Déjà, l'Algérie représentait le troisième exportateur de gaz en Europe et s'est maintenant proposée de « contribuer à la sécurité énergétique de ses partenaires ».

Le Nigéria aussi, 4e exportateur de pétrole dans le monde pourrait venir au secours de l'Europe en profiterait également pour booster son économie à la suite du Covid en profitant d'un prix du baril de pétrole extrêmement élevé.

Enfin l'Afrique-Du-Sud, 2e producteur mondial de palladium, métal nécessaire aux hautes technologies et au secteur de l'automobile pourrait enfin surpasser son concurrent russe en subvenant aux besoins des européens.

LES NEWS

La Tribune Afrique - 25/02/2022

[Quelles répercussions de la guerre entre la Russie et l'Ukraine pour l'Afrique ?](#)

L'AFRIQUE NOUVEAU GÉANT DU GAMING ?

#Afrique

#Gaming

#StratégieDePuissance

À SAVOIR

La cabinet Accenture a estimé en 2021 les recettes du secteur du jeux vidéo à plus de 300 milliards d'euros et près de 2,7 milliards de joueurs à travers le monde.

C'est pour tenter de percer ce marché lucratif que 10 développeurs de jeux vidéo se sont réunis au sein du PAGG, le Pan Africa Gaming Group. Le PAGG réuni plusieurs studios de toute l'Afrique comme le sud-africain Sea Monster, le sénégalais Kayfo Games ou encore le camerounais Kiro'o Games.

Le marché africain bien que mineur par rapport à l'Asie, l'Amérique du Nord ou l'Europe ; les possibilités de croissance s'annoncent prometteuses.

CE QU'IL FALLAIT VOIR

Tout réside dans le nom du groupe PAGG, « Pan Africa » ; il s'agit donc bien d'un projet panafricain de développer des jeux vidéo en Afrique, par des africains pour des africains. Souvent délaissé des développeurs les plus importants l'Afrique peut via le PAGG promouvoir un certains soft-power non seulement au sein du continent africain mais peut-être à l'international. Si le PAGG arrive à atteindre ses objectifs, l'Afrique pourra s'insérer dans un marché hautement technologique et s'ouvrir un nouveau vivier continental et mondial d'individus pour faire entendre sa voix via le gaming.

LES NEWS

Le Journal de l'Afrique - 24/02/2022

[L'Afrique tient-elle enfin son éditeur de jeux vidéo ?](#)

LE SYSTÈME DE PAIEMENT PANAFRICAIN FUTUR LEADER DES ÉCHANGES COMMERCIAUX INTRA-AFRICAINS

#Ghana

#PAPPS

#Afreximbank

#rapportdeforce

À SAVOIR

Le Papps est une plateforme de paiement panafricaine permettant aux entreprises et aux gouvernements de commercer entre eux de manière instantanée et transparente, en utilisant des monnaies africaines locales sans devoir passer par des devises étrangères, notamment le dollar ou l'euro. Ce système a été développé par la Banque africaine d'import-export et lancé le 14 janvier 2021 au Ghana. Actuellement ce système a été testé dans six pays ouest-africain (Ghana, Nigéria, Gambie, Libéria, Guinée et la Sierra Leone).

CE QU'IL FALLAIT VOIR

La mise en place d'un système de paiement propre à l'Afrique lui permettra d'une part, d'économiser plus de 5 milliards de dollars par an en coûts de transactions transfrontalières. Ce qui est la prémisse d'un futur changement de rapport de force. En effet, auparavant les monnaies utilisées étaient le plus souvent le dollar ou l'euro. En ce qui concerne le dollar, en cas de conflit, l'extraterritorialité de cette monnaie peut entraîner des entreprises africaines à être jugées par des tribunaux américains et de se voir appliquer le droit américain. Le fait de s'émanciper de monnaies étrangères, permettra d'autre part, de réinjecter dans l'économie les sommes économisées directement dans le financement de projets ou d'investissements intracontinentaux. Enfin, cela permettra au continent de se libérer d'une dépendance à des acteurs externes et d'asseoir une plus grande souveraineté de l'Afrique.

LES NEWS

Gabon Review - 23/01/2022

[Echanges intra-africains : Lancement du système panafricain de paiement et de règlement](#)

SOMMET UE-UA : LE RÉVEIL TARDIF DE L'UNION EUROPÉENNE

#UE

#UA

#Energie

#Transport

#Numérique

#Résilience

À SAVOIR

Du 17 au 18 février s'est tenu à Bruxelles le Sommet UA/UE. L'Union Européenne a promis une enveloppe de 150 milliards d'Euro pour les secteurs de l'énergie, du transport et du numérique. Ce sommet intervient alors que les investissements d'entreprises chinoises en Afrique dépassent déjà les 31 % en 2020 contre seulement 12 % pour les entreprises européennes.

CE QU'IL FALLAIT VOIR

Si le facteur sécuritaire est toujours de mise, de nouveaux leviers permettent de différencier l'offre européenne tout en dupliquant leur propre modélisation économique et leurs grands axes de travail.

L'axe principale est le développement durable applicable à tous les secteurs et dont les entreprises européennes maîtrisent de plus en plus les technologies. Cela permettrait de former des entreprises africaines par des experts européens, un élément de soft power.

L'UE mise également sur la capacité de production en local, comme pour les vaccins alors même que la Chine livre les produits terminés sans employer de la main-d'œuvre locale.

La question des infrastructures est également au cœur des préoccupations européennes. L'objectif semble clair : améliorer le réseau routier et le réseau numérique pour permettre d'augmenter la capacité d'exporter à l'intérieur du continent comme à l'international. Si l'UE parvient à pérenniser sa présence dans ce secteur, elle sera considérée comme un acteur de choix et de confiance dans les relations commerciales. Ce secteur est particulièrement soumis à la concurrence de la Chine qui a déjà la main mise sur des infrastructures stratégiques (port, data centers...).

LES NEWS

Conseil Européen - 18/02/2022

[Sommet Union européenne - Union africaine](#)

RFI - 18/02/2022

[Sommet UE-UA: des annonces qui doivent se traduire par des actions concrètes](#)

LA RUSSIE CONTINUE SA PERCÉE EN AFRIQUE

#CentreAfrique

#France

#Russie

#Guerredel'Information

À SAVOIR

Le 7 juin 2021 l'Élysée décide de suspendre la coopération militaire et l'aide budgétaire accordées à la République centrafricaine estimant que celle-ci participait activement à la diabolisation de la France opérée par la Russie. En réponse, le 11 juin 2021, Henri-Marie Dondra est nommé chef du gouvernement pour succéder à un premier ministre considéré comme pro-russe mais démissionne le 4 février 2022. Quelques jours plus tard, Felix Moloua est désigné comme chef du gouvernement.

CE QU'IL FALLAIT VOIR

Alors que la désignation en juin dernier de Dondra comme premier ministre dans le but d'apaiser les tensions avec la France donnait l'impression d'une prise de distance avec Wagner, sa démission n'est pas de bon augure. En décidant de ne pas céder aux requêtes de Dondra et de le remplacer par un proche de son parti, le président Touadéra laisse penser qu'officieusement il n'est pas question de rompre avec Wagner.

Compte tenu des événements récents en Ukraine La République de Centrafrique, à l'instar des autres pays africains en liens étroits avec Wagner, sera sûrement contrainte de se positionner clairement en faveur ou contre la Russie. Toutefois l'exemple du Mali a démontré les limites des démonstrations de force. Cette stratégie pourrait définitivement pousser la Centrafrique à tourner le dos à la France.

LES NEWS

RFI - 08/02/2022

[Centrafrique : Felix Moloua nommé Premier ministre](#)

Le Point - 24/02/2022

[A Bangui, on remercie les Russes d'avoir "sauvé" la Centrafrique](#)

ÉTHIOPIE : LE GRAND BARRAGE SUR LE NIL BLEU A PRODUIT SA PREMIÈRE ÉLECTRICITÉ

#Ethiopie

#Egypte

#Nil

#BarrageGERD

#Electricité

#RapportDeForce

À SAVOIR

Le 20 février 2022 l'Éthiopie a produit officiellement la première électricité à partir du Grand barrage de la Renaissance (GERD) sur le Nil bleu. Celui-ci avait créé plusieurs conflits en raison de maîtrise des eaux du fleuve et de son débit, par l'Égypte et le Soudan en aval du fleuve.

CE QU'IL FALLAIT VOIR

Le lancement du GERD à générer des rapports de force entre l'Éthiopie et l'Égypte sur le contrôle de l'eau.

En effet, à défaut d'avoir empêché la construction du barrage : l'Égypte et le Soudan ont retardé considérablement celle-ci via des menaces issues de « droit de veto » en faveur de Le Caire datant de 1929 pour bloquer toute construction sur le Nil, et d'accords de 1959 de partage des eaux pour les deux pays (détention de 88% du débit du Nil). Ainsi qu'à l'utilisation de rumeurs sur les intentions de l'Éthiopie (bloquer l'eau et affamer l'Égypte et le Soudan) afin d'influencer les décisions.

A noter que la Chine, investisseur principal en Éthiopie avait tout intérêt à ce que ce barrage se construise afin d'alimenter en électricité ses parcs industriels dans la région, lorsque les États-Unis eux soutiennent l'Égypte.

A présent les retards de travaux du GERD ont eu de lourdes conséquences financières pour l'Éthiopie.

LES NEWS

France Info - 21/02/2022

[Ethiopie : le grand barrage sur le Nil bleu a produit sa première électricité](#)

LA FRANCE : RÉSILIENTE AU SAHEL ?

#Mali

#Niger

#France

#Russie

#Stratégie d'influence

À SAVOIR

À la suite du partenariat noué entre la société militaire privée (SMP) russe Wagner et le Mali en décembre 2021, les relations franco-maliennes se sont détériorées. La remise en question de l'utilité de la présence des forces armées françaises dans la région ainsi que les mauvaises relations entre Bamako et Paris ont poussé la France à mettre fin à l'opération Barkhane après plus de 8 ans dans la région. Cependant, Paris ne souhaite pas se désengager du Sahel et a décidé de relocaliser de 2 500 à 3 000 de ses troupes, en accord avec Niamey, au Niger.

CE QU'IL FALLAIT VOIR

Si l'opération Barkhane n'est pas un échec sur le plan militaire, c'est définitivement un échec français sur le plan politique. L'Hexagone voit un recul de son influence dans la région alors que la Russie, au travers de la SMP Wagner, se fait de plus en plus présente. La décision de Paris de déplacer son centre de gravité du Mali au Niger est stratégiquement intéressante. Niamey se trouve plus proche de la zone des trois frontières et sur le plan intérieur le Niger est perçu comme un pays stable qui a dénoncé la prise de pouvoir par le gouvernement de transition au Mali. De plus, Paris va pouvoir concentrer dans un même pays ses forces aériennes et terrestres, ce qui pourra permettre de rationaliser et rentabiliser les coûts logistiques et techniques. Cependant, plusieurs problématiques s'imposent à la présence française. La population locale partage le sentiment de force d'occupation que représentent les forces militaires françaises dans la région. Enfin, si Paris a mis un terme à son opération au Mali, la France doit définir ses nouvelles relations avec Bamako si elle souhaite lutter efficacement contre le terrorisme dans la zone des trois frontières et revaloriser ses relations avec les acteurs de la région.

LES NEWS

TV5 MONDE - 17/02/2022

[Duel entre Le Drian et Prigojine : jusqu'où ira la nouvelle guerre froide en Afrique ?](#)

LA BATAILLE POUR L'INFLUENCE DANS LES GRANDS LACS

#Afrique

#Rwanda

#Allemagne

#AideAuDéveloppement

#RapportDeForce

À SAVOIR

L'Allemagne a décidé de verser, via sa banque de développement, 62 millions d'euros au Rwanda pour financer des projets d'intérêts écologiques. Le Rwanda a obtenu depuis quelques années la réputation d'être un des pays les plus sûrs en Afrique, après l'île Maurice pour y faire des affaires. Cette réputation lui donne droit à la courtoisie des grandes influences étrangères afin d'y trouver matière première, débouchés et influence régionale.

CE QU'IL FALLAIT VOIR

Le Rwanda est le pays de la région des grands lacs qui reçoit le plus d'aide publique au développement par habitant depuis la période du génocide des Tutsis. Cette manne financière a permis au pays de gagner en influence et en puissance. Paul Kagamé, son dirigeant, a décidé depuis quelques années de se présenter en chantre de l'Afrique qui n'a pas besoin de cet argent pour se développer afin de devenir une figure sur le continent. Cependant il ne refuse toujours pas cet argent, dont il a bien besoin pour équilibrer un budget qui est en déficit depuis de nombreuses années. L'aide publique au développement est à la fois la mesure de l'influence du Rwanda sur la scène internationale par rapport à ses rivaux régionaux mais est aussi le moyen de sa puissance économique sur les secteurs qu'il a désigné comme stratégique pour son pays, notamment l'environnement.

LES NEWS

Agence Ecofin- 04/02/2022

[Rwanda : l'Allemagne octroie un financement de 62 millions \\$ pour les projets climatiques](#)

CE QU'IL NE FAUT PAS RATER

ÉVÈNEMENTS

31
Mars

SÉANCE DE DÉDICACE "ATLAS DE
L'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE EN AFRIQUE" &
"MANUEL DE L'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE
EN AFRIQUE"

Bar le Gustave - Paris

Carré AEGE



9 & 10
Mai

CYBER AFRICA FORUM 2022

Abidjan

Ciberobs & Jeune Afrique Media Group



CLUB AFRIQUE
RÉSEAU AEGE